

Ne reléguons pas nos croyances dans un domaine de spéculation et de théorie; prenons-les au sérieux et que notre vie en soit l'expression continuelle.

Frédéric OZANAM.



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT: Un an: \$1.00 Six mois: .60 Etats-Unis Un an: \$1.50 Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, vendredi, 18 Juin, 1937.

Camille DUCUAY, Fondateur.

Notre Fête Patronale et le Deuxième Congrès de la langue Française

Pour nous affirmer comme nation il nous faut un drapeau

Dans quelques jours on célébrera, dans plusieurs de nos grandes villes canadiennes et même dans grand nombre de villages, la fête patronale des Canadiens-Français.

Le vrai sens de cette fête c'est de nous rappeler nos origines bien françaises; de nous remettre en mémoire que nous ne sommes pas des intrus en ce pays découvert par des français dont nous descendons; que nous sommes ici tout à fait chez-nous; et que, par conséquent, nous avons le droit et le devoir de vivre notre vie bien canadienne-française, sans fausses courbettes devant n'importe quelle autre nationalité, pas même celle des conquérants.

Or, si nous voulons vivre notre vie comme race, il faut d'abord aimer plus que toute autre notre nationalité, il faut ensuite faire souvent, et surtout en ce jour de fête nationale, un inventaire de nos forces morales, intellectuelles et économiques, et nous efforcer, par des suggestions et des actes, d'accroître notre prestige au mépris de toutes les difficultés.

Il est donc éminemment utile de nous rencontrer, au moins une fois l'an, pour étudier, dans une même pensée patriotique, nos origines, nos gloires passées, nos déficiences présentes, les périls qui nous menacent, nos problèmes nationaux, nos chances de succès.

Nous avons toutes les raisons d'être fiers de nos origines, toutes de vaillance, d'intrépidité, de courage. Nous avons des défauts, — c'est inhérent aux races comme aux individus — Ayons la sincérité de nous connaître nous-mêmes, afin d'avoir ensuite la sagesse de nous amender.

Trop longtemps, éblouis par la crânerie apparente du conquérant, nous avons admiré son langage baroque, le croyant comparable à notre cent fois plus belle langue française; à tel point que nous étions en train de la laisser mourir d'appauvrissement.

Le deuxième Congrès de la Langue Française arrive à son heure. Nous formulons des vœux bien ardents pour que ce concours des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste 1937 et du Congrès de Québec soit le signal d'un vrai réveil national.

Nous souhaitons que 1937 marque une date mémorable dans les annales canadiennes-françaises par l'adoption officielle d'un drapeau canadien-français. La suggestion en ce sens qui a été envoyée par le comité régional de Victoriaville-Arthabaska, au Comité Central, a reçu de nombreuses adhésions que nous publierons avec satisfaction, en des éditions subséquentes.

Il nous faut un drapeau bien à nous, afin que la jeunesse étudiante puisse chanter, chaque semaine au moins, l'hymne national "O Canada" en face du drapeau canadien.

Il nous faut un drapeau bien à nous, afin qu'aux jours de fêtes publiques, nous soyons fiers de notre entité ethnique et d'en arborer la preuve, bannière au vent.

Avoir un drapeau Canadien-français: voilà un projet qu'il faut mettre sans tarder à exécution. Puissent tous les beaux discours qui sortiront de lèvres inspirées au jour de la Saint-Jean-Baptiste prôner cette décision de la part des autorités. Et puisse le deuxième Congrès de la Langue Française en proclamer l'adoption officielle à une date déterminée.

Quel pas magnifique et important nous aurons fait dans la voie du nationalisme quand nous aurons enfin notre drapeau bien à nous.

Autour de ce drapeau, nous voyons, comme par anticipation, se grouper, un faisceau serré et puissant, toutes les énergies, toutes les bonnes volontés, toutes les forces nationales, pour enfin oser s'affirmer à la face de la Langue Française en proclamant l'adoption officielle à une date déterminée.

Qui, nous voyons l'enfance et la jeunesse lever leurs yeux pleins d'espoir vers cette oriflamme qui portera dans ses plis les emblèmes de notre origine, de notre foi, de notre caractère.

Nous voyons l'homme d'âge mur, plus vibrant, plus courageux au fort de la lutte pour la vie, à la vue du drapeau où se dessinent la fleur de lys, évocatrice de la vaillance des aïeux; la feuille d'érable, prometteuse d'abondance ou le castor laborieux.

Nous voyons le vieillard, courbé sous le poids des ans, versant des larmes de bonheur en contemplant la croix d'azur, symbole d'une espérance infinie; espérance en une vie meilleure, espérance en la destinée belle, noble, toujours grandissante de sa descendance, de toute sa race.

Nous aurons un drapeau bien à nous. Cette opportunité s'impose.

Cependant, il faudra peut-être encore quelques mois avant que le choix définitif en soit fixé. En attendant, nous devons encore décorer, pour les fêtes du 24 juin et du 27 au 1er juillet, en nous servant des pavillons étrangers.

Si nous sommes de vrais canadiens-français, fiers de l'être et dignes de ce nom, nous tiendrons à faire un geste en ce sens en décorant nos demeures le 24 juin, jour de notre fête patronale, même dans les endroits où cette fête ne serait pas célébrée avec éclat.

Au jour du Couronnement du Roi d'Angleterre, nombreux sont ceux qui ont arboré le drapeau d'Albion et plusieurs autres, en signe de réjouissance. Saluer les Souverains de l'Empire était fort à propos et bienséant.

Décorer en l'honneur de notre Patron national n'est-ce pas de première importance? Et s'abstenir de déployer quelques modestes oriflammes le jour de la Saint-Jean-Baptiste dénoterait une apathie par trop méprisable.

Nous ne doutons pas que notre patriotisme, qui a dû s'émouvoir, s'abreuver de stimulant généreux au souffle du travail préliminaire au Deuxième Congrès de la Langue Française, se ravivra en ce jour du 24 juin, pour continuer à se maintenir à un diapason au son duquel s'accorderont toutes les nobles ambitions, les bons sentiments, les louables initiatives, destinés à former un ensemble harmonieux dans le grand concert de nos destinées nationales.

Madame Camille DUCUAY.

Le deuxième Congrès de la Langue Française au Canada

Programme des fêtes du congrès, à Québec

DIMANCHE 27 JUIN

2 h. Inscription des congressistes à l'Université Laval.

8 h. 15 Séance d'ouverture du Congrès.

LUNDI 28 JUIN

9 h. Messe pour les enfants.

9 h. Séance des sections.

1 h. Déjeuner.

2 h. Démonstration des enfants, au Parc Victoria.

2 h. 30 Séances des sections.

8 h. 15 Séance publique au Collège.

MARDI 29 JUIN

9 h. Messe pour les dames.

9 h. Séances des sections.

1 h. Déjeuner.

2 h. 30 Séance de la section des dames, au Palais Montcalm.

3 h. Séance publique à l'Université Laval.

5 h. Visite au Jardin Zoologique.

8 h. 15 Séance publique au Collège.

MERCREDI 30 JUIN

8 h. Messe pour les jeunes.

9 h. Séances des sections.

9 h. 30 Inscription des jeunes, au Bureau central.

10 h. Séance de la section des jeunes, au Palais Montcalm.

1 h. Déjeuner France - Amérique, Château Frontenac.

1 h. Déjeuner des jeunes, Hôtel Saint-Louis.

3 h. Séance de la section des jeunes, au Palais Montcalm.

3 h. Séance publique à l'Université Laval.

8 h. Démonstration des jeunes, au Collège.

8 h. Banquet, au Château Frontenac.

JEUDI 1er JUILLET

10 h. 30 Messe du Congrès, à Sainte-Anne de Beaupré.

Concert par la fanfare du Royal 22ème Régiment, sur la Terrasse.

8 h. 15 Séance de Clôture, au Collège.

LA PATRIE

Viens! ne marche pas seul dans un jaloux sentier, Mais suis les grands chemins que l'humanité foule; Les hommes ne sont forts, bons et justes, qu'en foule! Ils s'achèvent ensemble, aucun d'eux n'est entier.

Malgré toi, tous les morts l'ont fait leur héritier; La patrie a jeté le plus fier dans son moule, Et son nom fait toujours monter comme une houle De la poitrine aux yeux l'enthousiasme allier!

Viens! il passe au forum un immense zéphire; Viens! l'héroïsme épars dans l'air qu'on y respire, Secoue utilement les moroses langueurs.

Laisse à travers ton luth souffler le vent des âmes, Et les sons flotteront comme des oriflammes, Et comme des tambours sonneront dans les cœurs.

Sully PRUDHOMME.

Les Personnes

qui assisteront au Congrès sont instamment priées de passer au Secrétariat, (au Parloir du Petit Séminaire de Québec), pour faire inscrire leur nom, afin que nous puissions conserver une liste complète de tous les Congressistes.

LA VIE QUI PASSE

HONNEUR A M. DUPLESSIS

Le Premier Ministre a été élu, samedi, Bâtonnier général de la province. Ce choix a été fait à l'unanimité des bâtonniers des différents districts, réunis à Montréal. L'hon. M. Duplessis succède à l'hon. Sénateur Lucien Muraud. C'est la première fois que les avocats de la province ont à leur tête le premier ministre et procureur général.

BOURSIERS EN MINES

L'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des mines, vient d'annoncer une heureuse nouvelle. Son département a retrouvé de l'emploi pour le temps des vacances aux trente boursiers en mines de la province. "Ces étudiants, déclara le ministre, sont ainsi assurés de mettre en pratique les enseignements qu'ils ont reçus au cours des derniers mois d'étude. Je forme le vœu que des comités de professionnels soient formés dans tous les grands centres de la province pour trouver de l'emploi aux étudiants durant les mois d'été. Si nous réussissons à créer ces organismes, nous aurons déjà fait un progrès considérable".

LES BEAUX-ARTS

L'Ecole des Beaux Arts a tenu la semaine dernière son exposition annuelle. Les visiteurs se sont rendus

nombreux admirer les travaux des élèves, qui étaient particulièrement intéressants et réussis, cette année. On remarque avec plaisir que les directeurs de l'école orientale de plus en plus les talents des élèves vers les choses canadiennes.

Grâce à la coopération du nouveau sous secrétaire provincial, M. Jean Bruchési, l'artiste LaPalme a exposé au salon de l'École une série de caricatures qui ont suscité un vif intérêt. LaPalme a publié des dessins dans plusieurs journaux de la Province et il en publie actuellement dans le "Journal" de Québec.

FETES A NICOLET

Le Frère Dominique des Frères des Ecoles Chrétiennes, célébrera, le 24 juin, le 60e anniversaire de son entrée dans l'enseignement et le 50e de son séjour au milieu de la population de Nicolet. Cet événement sera commémoré en même temps que le cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Nicolet.

LE GOLF A JASPER

Montréal. — M. Joseph van Wyck, directeur général des hôtels du Canadien National, annonce que le championnat de golf sera disputé à Jasper Park Lodge, cette année, du 5 au 11 septembre inclus. Le vainqueur deviendra possesseur pour une année du fameux totem d'argent, emblème du championnat. On s'attend à ce qu'un grand nombre de golfeurs du Canada et des Etats-Unis prennent part à ce classique annuel.

Fête du souvenir à l'Académie Commerciale de Nicolet les 23, 24 et 25 Juin, 1937

PLUSIEURS CENTAINES D'ANCIENS ELEVES VISITERONT LEUR ALMA MATER

Un mois à peine nous sépare de la grande réunion des anciens élèves de l'Académie Commerciale de Nicolet. Plusieurs centaines de réponses sont parvenues à l'organisation et ces fêtes sont d'ores et déjà assurées d'un franc succès.

Beaucoup d'anciens, cependant, n'ont pas encore fait connaître leur intention de participer à ces fêtes. L'invitation très cordiale est réitérée à TOUS et ils sont instamment priés de ne pas manquer cette occasion de retrouver des copains d'autrefois, de revoir la maison au toit séculaire et hospitalier ou se sont écoulés de belles années de leur enfance.

L'organisation fait un pressant appel à tous ceux qui n'ont pas encore communiqué avec elle et lui fassent part de leur présence certaine à cette réunion, qui promet tant de joie et marquera une étape dans la vie d'un chacun.

Des comités ont été formés dans différentes villes qui s'occupent d'organiser les contingents qui viendront nous visiter. Les officiers de ces comités sont comme suit:

MONTREAL: Dr Edmond Dufresne, président, 44, rue Robier, Rodolphe Courchesne, vice-président, 6624, rue Drolet; Fr. M.-Anselme, secrétaire, 949, rue Coté.

QUEBEC: Me Léopold Désilets, 99, ave Casot, Jules Rousseau, 1 1/2, rue Sherbrooke.

TROIS-RIVIERES: Jules Caron, président, 324, rue Bonaventure, Pierre Larivière, Casier postal 40, Wilfrid Caron, 1086, rue St-Genève.

SHAWINIGAN: Me Nap. Désaulniers, N.P., Louis Rousseau, marchand.

PIERREVILLE: Théodore Fortin.

NICOLET: Henri Caron, Président, Frère Godefroy, secrétaire.

Exposition de tableaux et d'objet d'Art

L'ACADEMIE COMMERCIALE DE NICOLET

A l'occasion du grand ralliement de tous les anciens élèves de cette institution.

C'est au cours du présent mois, les 23, 24 et 25 juin, que se réuniront à l'Académie Commerciale de Nicolet tous les anciens élèves de cette institution, pour y célébrer trois des plus marquantes de son histoire: le centenaire de l'arrivée des disciples de Saint-Jean-Baptiste de La Salle au Canada, le cinquantenaire de l'arrivée des frères à Nicolet, et le soixantième anniversaire de vie religieuse du Cher Frère Dominique.

Le Cher Frère Dominique est un des pionniers qui ont fondé l'Académie Commerciale de Nicolet et il sera très heureux de revoir encore une fois ceux de ses anciens élèves qui ont fréquenté "l'école des frères" à Nicolet, et aucune exception n'est faite dans l'invitation à tous de participer à ces fêtes du souvenir.

L'organisation a cru belle l'occasion de mettre en relief les talents des anciens en les invitant à exposer de leurs oeuvres à l'Académie et cette exposition durera du 21 au 26 juin inclusivement. Parmi les exposants il convient de mentionner M. Rodolphe Duguay, artiste-peintre de grande renommée. C'est un nicolétain, mais depuis longtemps son art et ses travaux se sont imposés à l'attention des gourmets de la peinture. D'autres travaux d'arts pourront être admirés et nous devrons cet avantage à M. le Commandeur H.-N. Bichard, maire de la ville de Nicolet, M. Arthur Martin, gérant de la compagnie de produits optiques de Nicolet, et nombre d'autres qu'il serait peut-être long d'énumérer. Ajoutez à ce l'impressionnante collection de photographies, richesse inestimable amassée et conservée par le Cher Frère Dominique.

"L'entrée" des anciens est fixée au 23 juin, 1937 et chacun devra s'inscrire au parloir de l'Académie dès son arrivée. Le soir réunion intime et vers 8.30 heures ou neuf heures, nous aurons l'agrément d'assister au feu de la St-Jean. Une canotière d'ébène à pommeau d'argent, artistiquement gravée, sera remise au premier arrivé.

Le lendemain, 24 juin, à neuf heures, il y aura grand-messe à la cathédrale, suivie d'une manifestation rappelant la fête du jour, St-Jean-Baptiste, patron des canadiens-français et de la paroisse de Nicolet. A midi un grand banquet réunira tous les participants à nos fêtes. Après le banquet, il y aura grande démonstration au champ St-Jean-Baptiste, puis retour à l'Académie pour le dévoilement d'une plaque commémorative. Après la réunion des convertis à son séminaire et vers 8.30 hrs démonstration patriotique sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Le 25 juin, à huit heures du matin, service à la cathédrale à la mémoire des disparus, professeurs et élèves de l'Académie Commerciale de Nicolet. Il est facile de se rendre compte que le programme est chargé et que les heures s'écouleront vite, un dernier appel est fait à tous de joindre à nous durant ces trois jours. Si à un certain nombre un appel personnel n'est pas parvenu, c'est que nous n'avions pas leur adresse, malgré tous nos efforts et notre travail pour les localiser. Venez tous, Nicolet vous attend avec sa plus cordiale hospitalité et vos confrères sont anxieux de vous revoir au nombre des visiteurs.

CONCERT SACRE A PLESSISVILLE

Les citoyens de Plessisville viennent encore une fois de souligner leur amour du beau, en organisant un concert sacré et de la Philharmonique de Québec. Ce concert sacré, sous la direction du violoniste Edwin Bélanger, a eu lieu en l'église de Plessisville, dimanche soir, et a remporté le plus beau succès. L'assistance nombreuse a écouté avec une attention charmée le programme de choix exécuté par les artistes québécois au nombre d'une cinquantaine. Le soliste, M. Edwin Bélanger, sut captiver son auditoire. M. Paquet comme chanteur et M. Létourneau, organiste, furent aussi très appréciés. Après le concert, les musiciens et plusieurs invités se réunirent, pour fraterniser au cours d'une réunion intime où l'on servit une délicieuse collation.

Nous félicitons les citoyens de Plessisville d'encourager les beaux arts. Mlle Côté, la principale organisatrice, mérite une mention spéciale.

Parlons Mieux

HABILLEMENT.

- Mou Chapeau mou Chapeau de tweed Tourmaline Cap Sailor Palette (de casquette) Shape (de chapeau) Chapeau mou Chapeau d'étoffe Bêret Casquette, bonnet, bêret marin Canotier Visière Forme, carcasse.

Promenades de Trois Vivants La Croix du Chemin

Nos traditions françaises sont tellement unies aux traditions de fol chez-nous, que notre patriotisme, loin d'être du nationalisme étroit, est le plus sain et le plus chrétien qui soit.

Comment en serait-il autrement, puisque notre pays fut, par nos héros et nos ancêtres, conquis au Christ, ou même temps, qu'au roi de France.

Le 24 juillet 1534, à Gaspé, Jacques Cartier prenait possession de notre sol en y implantant une croix.

Cartier répéta le geste de Gaspé, à chaque escale, à chaque fondation, à mesure qu'il s'avavançait au cœur de notre continent, sur le "fleuve géant". C'est ainsi que, à Stadacona, aux Trois-Rivières, à Hochelaga la croix fut le premier monument érigé sur ce sol vierge.

Pièrs de nos origines religieuses et françaises, nos ancêtres, nos pères et nous, avons su continuer, avoir foi et amour, le même geste à travers tout le pays. Catholiques et la croix, nous l'avons plantée, dans toutes nos paroisses, dans nos modestes campagnes et jusque sur les chemins, et les gentils les plus perdus dans la forêt persistante, en les coins les plus reculés de notre province.

Depuis 1763 notre royauté temporelle, a changé; mais la France généreuse avait au préalable légué quelque chose qui ne se prend pas par les armes. Sujets anglais et loyaux, nous resterons l'âme française, car notre volonté est bien déterminée, et cette volonté est un rempart inexpugnable contre tout envahissement spirituel.

Mais ce qui nous donne cette assurance, c'est qu'un Roi règne sur notre pays depuis le berceau de notre race, et ce Roi, au nom duquel d'abord, Cartier prit possession de notre pays, n'est pas un roi temporel — n'étant pas temporel, le temps ne doit pas limiter son règne.

Le Christ-Roi n'a cessé, et ne cessera de régner sur notre pays. Notre catholicisme apporté et transmis par le vert français aux habitants sauvages du Nouveau-Monde, conservera à son tour, l'âme française et le verbe français qui lui a servi d'instrument de propagande.

Catholiques et Français, conservons jalousement cet héritage de nobles traditions. Et la bonne nouvelle française et catholique continuera ses influences sur le pays tant que la croix y régnera.

L'homme racheté par la croix, ne peut survivre que par elle. Aussi cette croix doit être considérée comme une lime lumineuse où brille notre idéal.

O noble croix qui régna sur notre berceau, depuis l'aurore de notre vie historique, tu continues à étendre sur toute la vie, sur toute la journée canadienne, ton ombre bienfaisante et ta lumière électorale.

Nos croix du chemin ou nos calvaires, comme ceux de la France, veillent nombreux sur nos campagnes.

C'est vers ces croix que se tournent les regards des travailleurs de la glèbe. Ce sont elles qui enseignent les vertus austères du labeur constant et de foi robuste.

Croix du chemin! Gloires des églises, vous êtes pendant le mois de Marie, le point de ralliement des cultivateurs croyants et pieux de cette province. C'est autour de vous, chaque printemps qu'ils se réunissent pour la prière du soir. Là, après les rudes besognes de la journée, ces travailleurs de la terre viennent implorer les bénédictions célestes, et fonder leur espoir en une bonne moisson.

C'est autour de vos vieilles croix de bois, de chez nous, simples et rustiques, que se font les pleurs nevaux pour implorer un temps favorable aux moissons ou pour congédier les fœux.

C'est à ces croix de rangs, tour à tour, que le curé se transporte, pour présider la neuvaine, dire un mot d'encouragement à ses bons terriens pleins de foi, venus des bouts de sa paroisse, prier à la croix.

Conservons cette attachante et saine coutume d'aller prier à la croix du chemin!

Ornez ces croix, raffraichissons-les la toilette, afin qu'elles rutilent dans le lointain. Qu'elles brillent pour que le cultivateur reculé de fatigues, et supportant le poids du jour, en voyant cette croix du milieu de son champ, comprenne le sens profond du travail — labeur quotidien qui le rapproche de son Dieu, Lui, qui a travaillé sur toute la journée de la mort pour nous.

Qu'elles brillent aussi, afin de retenir les yeux de la jeunesse et de la convaincre que la croix est ce qui a conservé notre peuple uni à Dieu, et a tonifié notre race en lui dosant les vertus robustes qu'on lui reconnaît.

Qu'elles brillent enfin, ces croix, humbles mais propres, et que s'épanouissent autour d'elles les fleurs de chez nous, — comme y ont fleuri aussi les légendes naïves, et le touriste visitant notre région aux moueurs saines et fortes — ce qui enchante et l'étonne toujours, comprendra peut-être, à ce signe, le pourquoi du miracle de notre survivance.

"In hoc signo vinces"!

NICOLAS.

PENSEE.— L'humeur dépend en grande partie de nous, et son rôle est indéniable; car suivant qu'elle est bonne ou mauvaise, elle nous rend agréables ou désagréables à nous-mêmes et aux autres.

Chronique du congrès

Quelques indications pratiques. — Les inscriptions au Congrès. — Les demandes de chambres et de pensions. — Un mot à nos amis des Etats-Unis.

Les demandes d'inscription se multiplient. Les prévisions les plus modestes nous permettent de tabler sur la présence de 10000 congressistes à Québec le 27 juin prochain. Le Comité de réception a fait un relevé des chambres et des pensions en Ville. Il a en main les renseignements nécessaires sur la qualité et le prix de ces pensions et de ces chambres.

Comme le Congrès approche, nous prions ceux qui veulent y prendre part de s'inscrire au Secrétariat du Congrès. Nous leur serions reconnaissants de nous écrire leur adresse la plus tôt possible. S'ils ont besoin d'une chambre ou d'une pension, ils voudront bien nous dire le prix qu'ils entendent payer et la classe de chambres ou de pensions désirée.

Le Secrétariat ne pourra pas répondre à ces demandes. Voici comment l'on procédera. Les demandes seront classées. On s'occupera de trouver la pension ou la chambre désirée. On en prendra note au Secrétariat. A son arrivée à Québec, le congressiste qui aura retenu une chambre ou une pension n'aura qu'à se présenter au Secrétariat. On lui

remettra sa lettre de demande et la fiche d'indications correspondante.

Le Secrétariat du Congrès est actuellement à l'Université Laval. Le numéro de téléphone est le suivant: 2-4622. Nous demandons aux congressistes de ne pas appeler d'autres numéros à l'Université Laval. Pendant le Congrès, le Secrétariat sera installé à l'entrée du Séminaire de Québec, dans le grand parloir des élèves.

Les Franco-Américains voudront bien ne pas communiquer directement avec le Secrétariat du Congrès. M. l'abbé Adrien Verrette, de Manchester, N.H., a été nommé secrétaire adjoint du Comité central pour les Etats-Unis. Toute l'organisation franco-américaine lui a été confiée. Il est en relation directe avec le Comité central. Cet arrangement est de nature à simplifier le travail pourvu qu'on en tienne compte.

Le Comité de publicité du Congrès.

LES ASPIRANTS COLONS S'EN VONT

Ils se dirigent vers une région où ils pourront, au prix de leur travail intelligent et constant, gagner leur pain quotidien, nourrir, vêtir et loger leur famille.

Tous sont contents de partir car ils se rendent compte qu'ils répondent à l'appel pressant du devoir. On leur a dit que les heures de

LES DOULEURS RHUMATISMALES sont une TORTURE!



Ne laissez pas les douleurs rhumatismales vous rendre la vie insupportable. Les poisons salés résultant de l'acidité du sang sont la cause de ces douleurs. Les GIN PILLS éliminent ces poisons en soufflant le vent de telle sorte qu'ils pulvérisent normalement le sang.

GIN PILLS POUR LES REINS

"Constatez-en les mérites par l'usage!"

travail seraient longues, que le labeur lui-même serait ardu.

Mais, on leur a dit, en outre, que les gouvernements encourageront, au moyen de subventions et de primes de nature diverses, les efforts qu'ils feront pour défricher, labourer et ensemenner leur lot.

Ils se dirigent vers le nord de notre province où une terre féconde promet de rémunérer leur travail. Ils s'en vont reconquérir leur indépendance; ils savent que les débuts sont difficiles, mais ils n'en sont aucunement effrayés.

Ils apprécient la valeur d'un petit coin de terre bien à soi, sur lequel, on peut vivre en maître, où l'on peut élever une famille dans une atmosphère saine et bienfaisante, tant au physique qu'au moral, et ils consentent de payer ce que cela coûtera.

Ils ont le souci de pourvoir aux besoins futurs de leurs enfants: la colonisation leur en offre le moyen et ils l'acceptent de grand coeur.

Et ils s'en vont le coeur joyeux agrandir notre domaine agricole.

Nous sommes heureux de les voir partir. Nous sommes prêts à leur prodiguer notre collaboration pour assurer leur succès dans la noble entreprise où ils se lancent.

Ne sont-ils pas dignes de l'encouragement sans réserve de tous et de chacun de nous, ceux qui, lassés de vivre aux dépens de l'Etat, ont saisi spontanément l'occasion qui leur est donnée de recommencer à neuf, bien décidés à vivre par eux-mêmes.

Notre population ne devrait-elle pas encourager davantage le mouvement de colonisation, pour l'étendre encore, si possible?

Ils sont nombreux, sans doute, ceux qui contribuent de toute leur

influence, de toute leur bonne volonté, afin de passer de l'avant cette oeuvre nationale et sociale.

Mais d'autres, encore plus nombreux, se contentent d'un encouragement passif. Ils n'enflamment pas l'enthousiasme comme ils pourraient, comme ils devraient le faire.

Les aspirants-colons s'en vont dans les régions de colonisation abitiennes, ouvrir à la culture des terres d'une fécondité reconnue.

Que ne sont-ils pas plus nombreux ceux qui s'en vont en colonie? Les avantages du plan de colonisation Rogers-Auger sont nombreux et très appréciables.

Des milliers de chômeurs pourraient s'en prévaloir.

Notre population toute entière ne devrait-elle pas les encourager à le faire et sans tarder, car la saison avance.

C. EMILIE COUTURE.

L'Oeuvre de "Mon petit prêtre"

L'Oeuvre de "Mon petit prêtre" a pour but de venir en aide aux jeunes gens pauvres qui désirent devenir prêtres, et qui sont incapables de payer leurs études classiques et théologiques. Pour cela l'Oeuvre fait appel à la charité des chrétiens généreux. Déjà un certain nombre de personnes ont envoyé leur contribution, ce qui a rendu possible l'entretien de vingt-deux séminaristes en huit institutions. Ces jeunes gens se destinent à la prêtrise, soit dans le clergé séculier en divers diocèses, soit dans n'importe quelle communauté religieuse.

Les plus petites aumônes sont très appréciées et sont toujours reçues, avec la plus grande reconnaissance.

Songez qu'en donnant seulement 50 sous, vous pourvoyez à la pension et à l'instruction d'un séminariste pendant un jour. Il suffit donc de 300 aumônes de 50 sous pour assurer l'instruction d'un séminariste pendant un an. Et combien de personnes pourraient donner davantage...

On peut adopter un séminariste pour un temps plus ou moins long. L'adoption coûte 50 sous pour un jour, \$3.50 pour une semaine, \$15 pour un mois et \$150 pour un an.

Tous sont priés d'envoyer leur aumône au plus tôt, afin qu'on puisse déterminer le nombre de séminaristes pouvant être acceptés pour la prochaine année scolaire.

La Sainte Ecriture, en des textes nombreux, prône l'excellence et les mérites de l'aumône. Outre ces mérites, qui sont très grands, les bienfaiteurs de l'Oeuvre de "Mon petit prêtre" jouissent d'importants avantages spirituels. Particulièrement ils participent aux fruits d'une messe quotidienne célébrée aux intentions de tous les donateurs.

Adressez vos envois à: L'Oeuvre de "Mon petit prêtre", 3791, chemin Reine-Marie, Montréal.

Victoriaville

NAISSANCES

Joseph, Emilien, Jacques, fils de M. Henri Boissonneault et de Thérèse Ancill, né le 8 juin. Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Boissonneault (Rachel Côté) oncle et tante de l'enfant.

Marie, Gisèle, Huguette, fille de M. Eddy Fortier et de Jeannette Bilodeau, née le 9 juin. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Beaudet (Germaine Bilodeau) oncle et tante de l'enfant.

Joseph, Paul, Roger, fils de M. Elphège Beauchêne et de Fabiola Verville, né le 10 juin. Parrain et marraine: M. et Mme Emilie Demers (Evelina Beauchêne) oncle et tante de l'enfant.

Marie, Claire, Denise, fille de M. Lucien Bergeron et de Rose Verville, née le 10 juin. Parrain: M. Antonio Bergeron, grand-père de l'enfant. Marraine: Mlle Lucienne Bergeron, tante de l'enfant.

MARIAGE

Le 14 courant, avait lieu, en l'église paroissiale de Victoriaville le mariage de M. Alphonse Gervais avec Mlle Laurette Ramsay, tous deux de cette ville. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

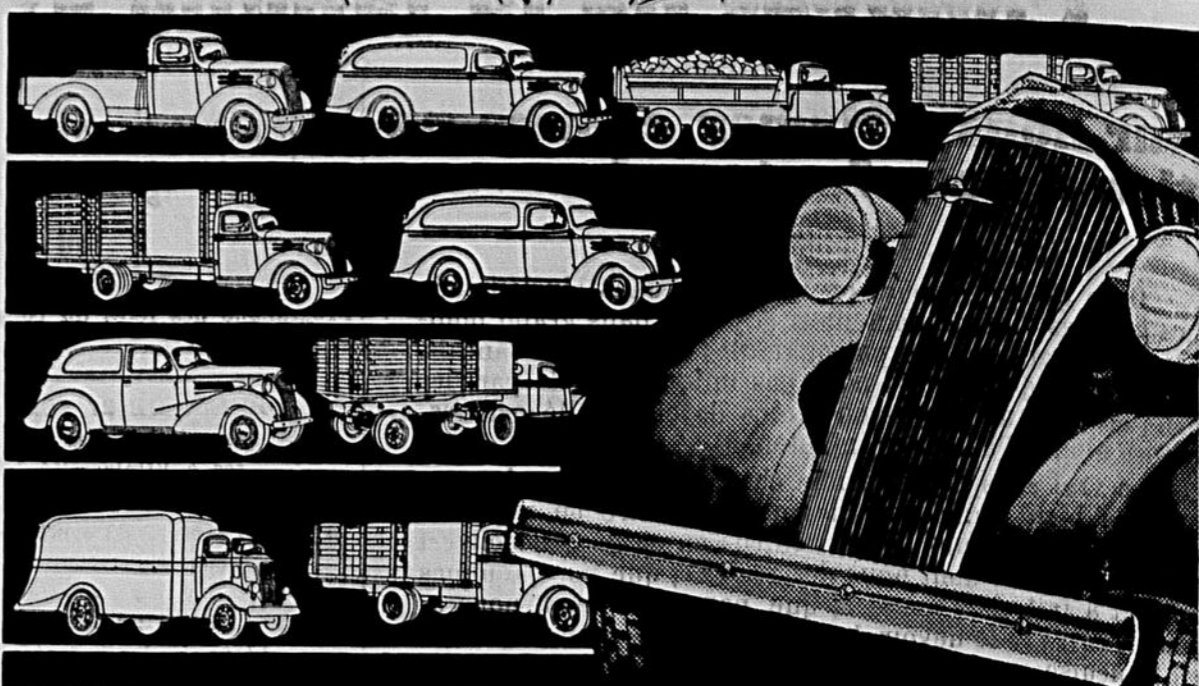
DECES

Nous sommes au regret d'apprendre la mort de M. Rosaire Boutet, qui est décédé, après plusieurs mois de maladie. Les funérailles ont eu lieu, en l'église paroissiale de Victoriaville, lundi le 7 juin, au milieu

— A VENDRE —

Terre avec moulin à scie et à farine. Bon pouvoir d'eau. Maison, moulin, dépendances bien bâtis. A vingt arpents du village de Ste-Clothilde. S'adresser à Joseph Plante, Ste-Clothilde de Horton, Cité Arthabaska, P. Q.

39,000 Propriétaires de Camions ne sauraient se tromper

ILS ACHETERENT DES Camions CHEVROLET

ON ESTIME qu'il y a environ 39,000 propriétaires de camions Chevrolet en usage au Canada. Certains propriétaires n'ont qu'un camion, d'autres en contrôlent plusieurs.

Les camions au service de ces hommes établissent des records de performance sans égal dans les annales du transport canadien.

Etant donné que tant de propriétaires obtiennent une si grande satisfaction des véhicules commerciaux Chevrolet, vous trouveriez peut-être avantage et profit à vous renseigner vous aussi sur la ligne 1937!

Pourquoi pas en causer avec votre dépositaire Chevrolet—dès maintenant! Il sera heureux de vous expliquer le moyen de remplacer facilement les véhicules retirés du service. Car il est prêt à vous accorder une remise généreuse sur votre ou vos camions... et à vous arranger des termes commodes suivant le mode General Motors de paiements à termes.

- CARACTÉRISTIQUES**
- Moteur de camion six cylindres à soupapes en tête entièrement nouveau
 - Puissance augmentée—78 chevaux à 3,200 t.p.m.
 - Torsion augmentée—170 pds liv. entre 800 et 1,600 t.p.m.
 - Cabines type coupé à toit-tourrelle tout acier de profilage complètement nouveau
 - Plus grand choix de carrosseries construites à l'usine
 - Nouveau modèle à cabine au-dessus du moteur au plus bas prix
 - Freins hydrauliques perfectionnés
 - Mécanisme de direction de dessin nouveau

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE PLUS PROCHE DEPOSITAIRE

d'un grand concours de parents et d'amis. M. Boutet était âgé de 20 ans et 6 mois. Aux membres de la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

LE CANADA ET L'EXPORTATION

Bien que les pâtes alimentaires soient un plat national italien le Canada est un grand pays exportateur de macaroni, de vermicelle, de spaghetti, etc. La majeure partie des pâtes alimentaires débarquées à Hong-Kong et aux Antilles est de provenance canadienne. Le Canada exporte aussi dans nombre d'autres pays des pâtes alimentaires qu'il fabrique avec le sonmie de son blé.

Le Canada exporte aussi une grande quantité d'amiante, la moitié de la consommation mondiale dépendant de nos mines et en particulier de celles de Québec.

Parmi la liste de nos exportations il y en a d'assez curieuses. C'est ainsi que nous exportons surtout dans l'île de Ceylan du savon de toilette et des automobiles. En retour, nous en importons, dit le service industrie du Canadian National, du thé, du caoutchouc et de l'huile de coco.

NOMINATIONS AU CANADIEN NATIONAL

M. C.-S. Gzowski, gérant intérimaire du service industriel et des ressources naturelles du Canadian National, annonce la nomination de M. Norman J. Thompson, commissaire de l'industrie à Montréal, au poste de commissaire général pour le réseau et celle de M. C.-J. Houghton, adjoint de l'agent de l'emprise à Montréal, au poste de commissaire intérimaire de l'industrie pour le Canada oriental.

M. Thompson est à l'emploi du Canadian National depuis 1910 et a une grande expérience des chemins de fer ayant occupé des postes très importants dans plusieurs services différents.

POUR PHOTOGRAPHER L'OURS GRIZZLY

M. George Goodwill, curateur adjoint de la section de mammologie de l'American Museum of Natural History et M. Carl Stein, de New-York, sont passés par Winnipeg, hier, en route pour les territoires du Nord-ouest et du Yukon où ils se proposent de passer trois mois.

Le but du voyage est scientifique. Les deux naturalistes désirent se procurer un spécimen du mouflon à queue noire des Rocheuses ainsi que d'autres mammifères rares. L'une des ambitions des deux voyageurs est de photographier l'ours grizzly dans son habitat, un exploit qui ne manque pas de courage. Ils tourneront aussi plusieurs milliers de pieds de films sur la vie sauvage de l'extrême Nord.

ANTALGINE

Pour Maux de Tête de Dents et d'Oreilles, Rhumes, La Grippe, Névralgies-Rhumatisme, Douleurs



En Vente Partout 25¢

Faites un voyage le Jour de la CONFÉDÉRATION

BILLET à PRIX RÉDUITS Billet simple plus un quart pour aller et retour

ALLER: de mercredi, 30 juin, jusqu'à 2 h. p.m., heure solaire, jeudi, le 1er juillet 1937.

RETOUR: Départ jusqu'à minuit, heure solaire, vendredi, le 2 juillet 1937. La marche des trains est réglée sur l'heure solaire.

Pour prix des passages et autres renseignements, s'adresser aux agents des billets.

CANADIEN NATIONAL

54 ANS D'EXPÉRIENCE



PNEUS GUTTA PERCHA

QUALITÉ



AURÈLE JOLIAT

Etoile du hockey canadien, dit:

"Tout athlète sait qu'il importe de bien digérer. C'est pourquoi je bois de la Bière Black Horse aux repas. J'ai appris par expérience qu'elle est la meilleure pour la digestion."

LES GROS MANGEURS



LES PETITS MANGEURS



LES MANGEURS RAPIDES



LES MANGEURS LENTS



Tous les mangeurs conviennent que

La Bière BLACK HORSE

est **bonne pour la digestion**

L'Heure Littéraire

Conseil pour prolonger la vie des fleurs coupées

Tous les amateurs de fleurs seront heureux d'avoir des renseignements exacts sur la façon de tenir fraîches les fleurs coupées.

La plupart des fleurs doivent être coupées de bonne heure le matin lorsqu'elles sont encore couvertes de rosée, ou dans la fraîcheur de la soirée. Les roses, les pivoines, les dahlias et les gladiolus se conservent mieux quand ils sont coupés le soir mais il est à noter que les dahlias doivent être coupés quand ils sont épanouis; les iris, les pavots et les oeillets quand ils sont à demi épanouis, et les pivoines lorsque la couleur est bonne. Le plus ou moins d'épanouissement fait toute la différence.

La façon dont les fleurs sont coupées a aussi beaucoup d'importance. La coupe oblique, avec un couteau tranchant, est la meilleure. Les ciseaux broient la tige ou la meurtrissent et l'eau ne peut monter librement à travers les tiges jusqu'aux feuilles et aux fleurs. Le grand avantage de la coupe oblique, c'est que les tiges ne reposent pas à plat sur le fond du vase, empêchant ainsi l'ascension de l'eau.

Dès que les fleurs sont coupées, la première chose à faire est de les tremper immédiatement dans une abondance d'eau fraîche pendant plusieurs heures. Si cette précaution est prise immédiatement, leur vie est grandement prolongée. Les fleurs à feuilles épaisses, comme les girofles, les géules de loup, les zinnias et les pétunias doivent tremper au moins 10 à 12 heures avant d'être arrangées dans un vase.

Pour les lilas, les spirées, les chèvrefeuilles et d'autres fleurs d'ornement cueillies sur les arbrustes, on obtient de bons résultats en fendant les tiges avant de les tremper dans l'eau. On peut aussi les frapper et les gratter. D'aucuns prétendent qu'il est bon de plonger ces fleurs dans l'eau bouillante avant de les mettre dans l'eau froide, mais ceci n'est pas très sûr. On sait cependant que certaines fleurs, comme les pavots, les roses tremblées, les reseda, et les dahlias se sont parfois bien trouvées de l'application de cette méthode.

Tout le monde sait ou devrait savoir qu'on prolonge la vie des fleurs en coupant leurs tiges une fois par jour, mais il y a une erreur souvent commise à ce sujet: cette coupe devrait être faite sous l'eau, afin d'empêcher que des bulbes d'air ne se forment dans les tiges et n'empêchent la libre ascension de l'eau. L'addition d'un quart à une demi-cuillerée à thé de charbon de bois ou de permanganate de potasse, que l'on peut se procurer chez les pharmaciens, empêche le développement des bactéries sur la tige coupée, et l'emploi d'une ou deux gouttes de créoline ou d'un autre désinfectant semblable aide à prolonger la vie de la fleur mais l'aspirine n'a aucune utilité.

Les pensées ont de la difficulté à tirer l'eau par leurs tiges, et ces fleurs, de même que les capucines, se trouvent bien d'un bain d'eau froide où elles doivent être plongées jusqu'aux fleurs, pendant une demi-heure, et ce bain doit être répété toutes les huit heures. Les courants d'air chaud font immédiatement faner les fleurs coupées, les dahlias surtout. En ce qui concerne les contenants, un floriculteur a découvert que les fleurs coupées se conservent plus longtemps dans des vases de cuivre que dans tout autre vase.

L'Instant Musical

1. — Suppression d'un chant liturgique. La faute est évidente, quand même on ne connaîtrait pas le texte de la loi ecclésiastique. La messe est la forme sacrée du culte catholique; la tronquer choque le sentiment religieux le plus élémentaire. Au surplus, voici le texte de

loi. "Le texte liturgique doit être chanté, tel qu'il se trouve dans les livres, sans altération." (Pie X, Motu proprio du 22 nov. 1903, paragr. III, no 9.)

2. — Emploi indû de la langue vulgaire. Et voici encore l'article de la loi enfreinte. "La langue propre de l'Eglise romaine est la langue latine. Il est donc interdit dans les solennelles fonctions liturgiques de chanter quoi que ce soit en langue

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines, 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

vulgaire." (Idem, no 7). Il faut reconnaître que le grand-messe et les vêpres sont les plus "solennelles fonctions liturgiques".

"Pourquoi venir troubler nos fêtes par de telles critiques?" dit quelqu'un. — Pardon, le trouble-fêtes, puisqu'ainsi vous l'appellez, est plus haut placé: c'est Jésus-Christ, dans la personne de son Vicaire. Y croyez-vous? Alors, mettons nos programmes en harmonie avec ses volontés, manifestes, aimés de plaire à son divin Coeur. Car n'imaginons pas l'honorer, en s'abandonnant à sa liturgie au gré de nos caprices. Saint-Paul a prédit ces jours où le snobisme l'emporterait sur le pur esprit chrétien. "Il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais, ayant une vive débaucherie d'entendre ce qui les flatte, ils s'environneront de maîtres au gré de leurs désirs". (II Tim. IV, 3). Ce temps de dépression de la foi, nous le vivons; il se trahit de cent manières plus ou moins graves, en maux plus ou moins légers sur notre société moderne. L'une de ces formes, c'est le libéralisme dogmatique et pratique. Chacun se croit juge de la liturgie: le pape est loin, Jésus-Christ est trop haut. N'oublions pas qu'à l'Eglise, où nous chantons des contraventions à la liturgie, Jésus-Christ réside personnellement. Aux protestations, parfois "endiabées", d'un amour de commande musical, il peut bien répliquer, et il répliquera un jour: "Falsificateurs de mon chant liturgique, relisez mon Evangile: Si quelqu'un n'écoute pas ma parole, il n'est pas mon disciple".

Obéissons-lui. Que le chant grégorien soit en honneur, à sa place, la première. Accordons plus de soin à la préparer qu'à n'importe quelle

Maux de Tête
Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBAYS
Le sel de santé

pièce musicale. Car le polyphonie, même la meilleure et la plus adéquate aux fonctions sacrées, n'est que tolérée à l'Eglise. Alors, le Graduel ne sera plus supprimé, au profit d'un intrus. Alors, le cantique de substitution, où l'effort artistique parut évident, ne sera plus suivi d'un Alleluia catarrheux.

La première récompense de la docilité aux ordres pontificaux sera l'entente installée dans les chœurs paroissiaux. L'obéissance est encore le plus ferme ciment de la charité. Elle est aussi le plus sûr moyen d'étouffer la jalousie, vice de génération si spontanée en notre nature. N'est-il pas à craindre qu'à nos couplets vulgaires, le Jésus de la Crèche ne réponde: "Laissons là tout le troupeau; qu'il erre à l'aventure..." Ne méritons point son abandon par notre zèle indiscret.
Fr. Raymondien, E.C.

La Minute Gaie

PRESENCE D'ESPRIT

Le calife Hescham II, qui vivait au XIe siècle, était devenu l'effroi de ses sujets par ses cruautés.

Il parcourait les campagnes de son royaume sans suite et sans aucune marque de distinction.

Un jour, il rencontre un Arabe sur son chemin et lui demande: — Sais-tu quel est cet homme qui se nomme Hescham et dont on parle tant?

— Hescham n'est pas un homme, répond l'Arabe, c'est un tigre, un tyran sanguinaire détesté par tout son peuple.

— Mais, que lui reproche-t-on? — Toutes sortes de crimes dont le moindre suffirait à le condamner à mort.

— L'as-tu déjà vu? — Non, jamais, ce serait pour moi un triste honneur!

— Eh bien! s'écrie Hescham, fou de colère regarde-le bien, il est devant toi!

— Sais-tu, à ton tour, qui je suis? — Non.

— Eh bien! je suis un membre de la famille Zoubar, dont chacun des descendants devient fou un jour par an; mon jour de folie est précisément aujourd'hui!

Devant tant de sang-froid et d'ingéniosité, Hescham sourit et s'éloigna pour ne pas punir cet homme qu'il admirait.

Sir Robert Borden

Sir Robert Borden qui est décédé vendredi, et 11 juin, était âgé de 83 ans.

La carrière politique de cet Honorable ex-premier ministre du Canada a été très mouvementée.

Sir Robert fut élu pour la première fois député du comté d'Halifax à la Chambre des Communes en 1896, réélu en 1900, défait aux élections générales de 1904, élu dans le comté de Carleton, aux Communes, aux élections complémentaires de 1905. Elu dans les deux comtés de Halifax et de Carleton, aux élections générales de 1908, il choisit de représenter le comté d'Halifax.

Il fut chef de l'Opposition conservatrice aux Communes de 1901 à 1911, alors que le parti conservateur, dont il était le chef, prit le pouvoir. Il devint premier ministre du Canada, le 10 octobre 1911.

Durant la guerre

Lorsque la guerre se déclara, en août 1914, sir Robert, alors premier ministre, donna l'assurance sans tarder que le Dominion du Canada ferait tous les efforts et s'imposerait tous les sacrifices "pour maintenir l'honneur et l'intégrité de l'Empire".

Il convoqua les Chambres le 18 août 1914, pour faire confirmer les mesures d'urgence qu'il avait prises. Il assista au conseil britannique des ministres en 1915.

En 1917, il forma le gouvernement unioniste. Ce gouvernement, dont plusieurs libéraux faisaient partie, fut maintenu au pouvoir aux élections générales du 17 décembre 1917, avec une majorité de 70.

De janvier à mai 1919, il prit part à la Conférence de la paix, à Paris. De retour au Canada, il convoqua une session spéciale du Parlement pour septembre 1919. Il présenta au Parlement le traité de paix, traité qu'il avait signé au nom du Dominion du Canada.

Il abandonna la direction du gouvernement en juillet 1920: il était déjà le seul survivant des premiers ministres qui avaient dirigé leurs pays respectifs pendant toute la guerre. Son successeur fut M. Arthur Meighen.

En 1922, il fut nommé, par la Grande-Bretagne, arbitre d'un différend survenu entre Londres et le Pérou.

Il fut chancelier de l'université McGill de 1918 à 1920, chancelier de l'Université Queen's (Ontario) de 1924 à 1929 et président de la Société canadienne de la Croix Rouge de 1923 à 1926. En 1921 il fut élu président de la Ligue canadienne pour la Société des Nations. C'est à l'automne de 1921 qu'il représenta le Canada à la conférence de Washington. Il signa, au nom du Canada, le traité limitant les armements navals et plusieurs autres traités qui furent négociés à cette conférence.

Il fut le premier président de l'Institut canadien des affaires inter-

nationales de 1927 à 1931; en 1931, il en devint président honoraire, il fut nommé membre de la Société Royale du Canada en 1928 et président de la Société historique du Canada en 1930. En septembre 1930, il représenta le Canada au conseil de la Société des Nations.

Il fut aussi président de la compagnie d'assurance Crown Life et président de la Barclays Bank of Canada.

En septembre 1889, il avait épousé Mlle Laura Bond, fille de M. T. H. Bond, de Halifax. Il était membre d'un grand nombre de clubs, notamment les clubs Rideau, Country, Royal Ottawa Golf, Mount Royal, Halifax, etc... Sir Robert Borden était anglican.

Warwick

Le 24 mai est née Marie, Victoire, Yolande, fille de M. Patrick Arsenault et Fleurette Desrochers. Parrain et marraine M. et Mme Philippe Bergeron.

Le 28 mai est né Joseph, Guy, Claude, fils de M. Amédée Desrusseaux et Irène Provencher. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Couture.

Le 31 mai est née Marie, Constance, Mariette, fille de M. Paul-Emile Perreault et Bernadette Girouard. Parrain et marraine M. et Mme Théodore Roberge.

Le 1er juin est née Marie, Denise, Armandine, fille de M. Philippe Pepin et Rose Roy. Parrain M. Ar-

Pour servir clientèle établie avec ligne de 200 Nécéssités garanties. Produits Alimentaires, Médicines, Savons, Articles Toilette, Produits de Ferme, etc. MEILLEURE PROPOSITION. CONDITIONS FACILES. PAS DE RISQUE. Succès garanti aux travailleurs ambitieux. Pour détails et catalogue gratuits: FAMILIX, 570 St-Clement, Montréal.



On se ravitaille moins souvent quand on a une V-8 Ford!

Les Fordistes eux-mêmes attestent toutes nos affirmations quant au caractère économique de la V-8. Ecoutez M. Clyde Young, d'Emo (Ontario): "Ma V-8 Ford a roulé 3000 milles dans les conditions les plus difficiles — les 'banes' de neige ont trois pieds de haut dans le Nord ontarien! La moyenne de ma consommation d'essence — et je roule presque toujours à grande allure — a été de 22 milles au gallon!" M. J. L. Sayers, d'Edmonton (Alberta), nous écrit: "J'obtiens une moyenne de 25 milles au gallon." Et M. R. G. Rottluff, de Metsqui (C.B.): "Durant un long voyage à Seattle, et retour, ma moyenne a été de 27.2 milles au gallon. Mes prévi-

sions sont surpassées!" De 22 à 27 milles au gallon... voilà ce que répètent tous nos clients. Certes, la voiture qui unit à une telle économie les performances d'un moteur V-8 peut défier toute concurrence! Voyez, chez le plus proche dépositaire Ford, la V-8 Ford de 1937. Installez votre famille dans ce spacieux véhicule... mettez-vous au volant... seul est probant l'essai sur la route.

\$30 PAR MOIS, et un premier versement des plus raisonnables, et sous autres, grâce au "Traders Finance National Plan", la nouvelle V-8 Ford de votre choix!

La V-8 Ford



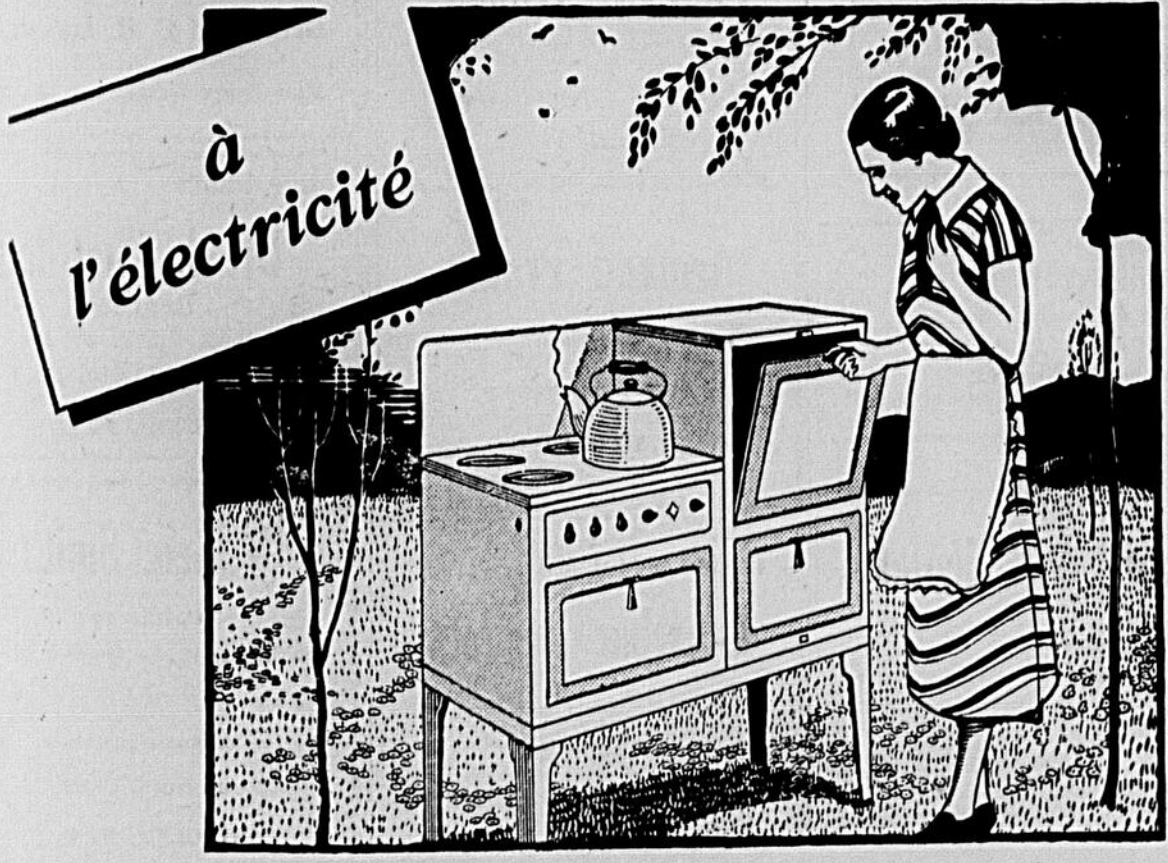
LES COURTEURS DES BOIS
Savez-vous que... ?
... les courtiers des bois furent renommés par leur vaillance et leur hardiesse — ainsi, par ses propres qualités, le gin de Kuyper, d'une réelle saveur de Hollande, a occupé le renommé parmi les Canadiens depuis plus d'un siècle.

Nouveaux et commodés flacons PLATS
40 ONCES, 265
26 ONCES, 190
Celle Réelle Saveur de Hollande
10 ONCES, 85¢

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande — Maison fondée en 1695.

Cuisinez AU FRAIS



Le printemps et l'été, ne permettez pas que la chaleur torride de la cuisine gâche votre plaisir de vivre. Cuisinez à l'électricité; la besogne vous paraîtra facile, aisée. Toute ménagère sait par expérience quelle corvée incessante représente le fritottage des repas durant la canicule. En achetant un poêle électrique, la mère de famille ignorera cette corvée ainsi que la chaleur suffocante et la plus grande partie des odeurs de cuisine que dégage le poêle à combustible.

La cuisine à l'électricité est rapide, reposante, économique; tout à fait moderne, elle accroît la somme des loisirs. Pourquoi ne pas vous en prévaloir cet été?

Tous renseignements sur demande à nos diverses succursales

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

"SI VOUS AIMEZ LES FLOCONS DE MAÏS, VOUS PRÉFÉRERZ LA MEILLEURE SAVEUR DES FLOCONS DE MAÏS QUAKER!"

UN CONTRAT QUI GARANTIT UNE Meilleure Saveur

● Votre argent vous sera remis si les Flocons de Maïs Quaker ne sont pas les plus délicieux que vous ayez jamais goûtés. Le coupon de valeur dans chaque paquet leur donne aussi une meilleure valeur!

FLOCONS DE MAÏS QUAKER

La Vie Sociale à Nicolet

De 1887 à 1937

par Rodolphe Courchesne

"LIEUX DE PROMENADES DES ÉCOLIERS."

C'est en 1825 que commencent les promenades des écoliers de Nicolet durant les grands congés de la belle saison.

Deux endroits furent d'abord choisis: La ferme de l'île et le lac St-Pierre. Il en fut ainsi aussi longtemps que durèrent les beaux arbres qui portaient le fleuve et la rivière près du lac; ces lieux traditionnels furent alors abandonnés pour celui du Bois St-Michel en 1880. Le propriétaire M. Charles McCaffrey, en a généreusement laissé la jouissance aux élèves du Séminaire le mercredi, l'école des Frères, et le samedi les élèves du Couvent.

De 1880 à 1920, deux fois l'an, en juin et en septembre, les écoliers se rendaient la fanfare en tête, à leur lieu de campagne et en revenant au son de la fanfare, ne manquant jamais, à leur retour, avant la récitation du chapelet, de saluer la maison bienveillante par une généreuse sérénade. C'était là des congés de gala.

En 1920, le terrain de M. Chs McCaffrey ayant changé de propriétaire, on dut aménager le bocage situé à l'extrémité de la ferme des "Quarante" et qu'on dédia à St-Joseph.

En 1929 la mutation du grand congé hebdomadaire en deux petits congés finit par entraîner la suppression de la promenade champêtre et la collation ou goûter qui l'accompagnait. Le "Bois St-Joseph" vaste et attrayant terrain, ne sert plus, aujourd'hui, de lieu d'amusement ou de détente qu'à l'occasion de piqueniques isolés.

LES FANFARES

"L'Harmonie St-Jean-Baptiste"

L'Harmonie St-Jean-Baptiste fut fondée par M. Evariste Tremblay en 1880 qui fut directeur de cette fanfare jusqu'en 1882, M. O.-H. Châtillon le remplaça jusqu'en 1884, et M. Joseph Massicotte fut directeur de 1884 jusqu'à la disparition de cette fanfare en 1886.

1881. — L'Harmonie a commencé depuis quelques mois ses exercices réguliers sous la direction du directeur M. Tremblay.

"La Citoyenne"

La fanfare "La Citoyenne" fut fondée par M. Sévère Désilets E.E.D. qui fut le 1er directeur, en 1885. En 1886 les deux fanfares furent fusionnées. "L'Harmonie St-Jean-Baptiste" et "La Citoyenne" ayant comme directeur M. Sévère Désilets tout en gardant le nom de la dernière fanfare "La Citoyenne". Voici les noms des musiciens des deux fanfares réunies: MM. Sévère Désilets, Evariste Tremblay fils, Gustave Lewis, Joseph Lewis, Albéric Bellerose, Ernest Boisvert, Z.-A. Langlois, Henri Chauréte, Joseph Désilets, Edmond Châtillon, Norikil Provencher, O.-H. Châtillon, Donat Massicotte, Hilaire Massicotte, Joseph Massicotte, Evariste Dubuc, Charles Désaulniers, Albert Bourk, Joseph Richard, Théophile St-Cyr, Théophile Dubuc, Henri René, Pierre Roy, Albert Chauréte, Alcide Roy, Frs Lambert. Les directeurs furent: Sévère Désilets, de 1885 à 1888, Joseph Désilets de 1888 à 1892.

1886. — Une excursion à Sorel par la fanfare "La Citoyenne" eut lieu, à bord du "Nicolet" que le Docteur P.-A. Désilets avait nolisé à ses frais. Dans l'après-midi les musiciens sortirent en corps et allèrent jouer au carré Royal où une grande foule s'était amassée durant plus d'une heure. "La Citoyenne" exécuta les plus beaux morceaux de son répertoire et recueillit les applaudissements les plus chaleureux. Ensuite sous la conduite de M. le Dr Désilets, les musiciens allèrent séjournés au Dr Ladouceur maire de Sorel, qui fit un petit discours et invita les musiciens d'entrer se rafraîchir un instant chez lui. Après les santés proposées et adoptées, les musiciens retournèrent en jouant à l'Hôtel du Canada puis s'embarquèrent pour retourner à Nicolet. "La Citoyenne" joua un dernier air à Sorel. Sur le bateau on salua tous les bateaux qui se sont trouvés sur le passage des excursionnistes par un petit morceau de musique. Le "Nicolet" accosta au quai Ball et les musiciens se rendirent jusqu'au détour des pins en jouant plusieurs morceaux, les musiciens remontrèrent en voi-

ture du bas de la rivière. 1887 — Un banquet fut offert à M. Louis Fréchette notre poète canadien couronné par l'Académie française, qui habite Nicolet depuis deux ans et qui vient de partir pour Paris France, afin de faire éditer deux nouveaux volumes de poésie: *Épopée Canadienne* et *Feuilles Volantes*.

Les convives étaient: MM. Dr D.-B.-G. Désaulniers président du banquet, Jehin-Prume, Chs Giroux, J.-B.-A. Rousseau, Moïse Lemire, Sévère Désilets, L.-N.-D. Houde, William Courchesne, Dr McCaffrey, On. Rochette, F.-H. St-Germain, Ev. Lecomp, Dr Aquila Pichette, Frs Manseau, l'Avocat A.-T. Paré, P. B. Larivière, C.-A. Sylvestre, Armand Prévost, l'Avocat W. Camirand, Théophile Beauchemin, Narcisse Trahan, Jos. E. Beauchemin, l'Avocat C.-B. Guillet, J.-Arthur Rochette, Ephrem Belcourt, Georges Ball, Oct. Châtillon, J.-B. Scott, J. P. D. T. Girardin, P. J. O. Rousseau et P.-A. Papillon. Plusieurs santés et toasts furent proposés et répons. Ce fut le premier donner à Nicolet. Ce banquet eut lieu à l'hôtel Rochette. La fanfare "La Citoyenne" joua plusieurs morceaux de son répertoire tandis que les convives dégustaient.

1887 — Les amateurs de "La Citoyenne" ont donné des représentations dernièrement, on a joué: Michel Strogoff tiragede en 5 actes et 8 tableaux. Cette pièce tirée du fameux roman de Jules Verne et arrangée par J.-G.-W. McGown, avocat, et de plus on a joué une comédie intitulée: Les mille et une distractions de M. de Longueuil.

1888. — Une fête eut lieu chez M. L.-N. Houde à l'occasion de son 36ième anniversaire. La fanfare "La Citoyenne" assistait et n'a cessé de charmer en faisant entendre ses plus beaux morceaux. Une charmante petite adresse a été lue au héros de la fête par Mlle Rita, sa petite fille, et une autre par le rédacteur du Nicoletain, M. Houde a répondu aux deux adresses. Ses amis lui ont présenté plusieurs jolis cadeaux, entre autres un splendide pot d'argent. La soirée s'est terminée par un goûter exquis préparé par Mme Houde. (à suivre).

Ste-Monique

M. André Sweeney époux de Virginie Minville décédé à Ste-Clothilde et inhumé lundi le 31 mai à 9 heures. Il était le frère des Mlles Sweeney de cette paroisse.

M. le chanoine Pellerin de l'École Normale de Nicolet a envoyé dans les pensionnats et externats, une série de questions pour l'admission à l'École Normale en septembre prochain.

COMMUNION SOLENNELLE DES GARÇONS ET JEUNES FILLES

Ces jours derniers, eut lieu la communion solennelle des garçons et des filles. Les communicants étaient: Laurent Béliveau, André Jutras, Germain Therrien, Roger Milot, Jean-Baptiste Longval, Jean-Baptiste Guévin, Rémi Allard, Paul-Emile Trudel, H.-Paul Provencher, Jean-Marie Beauchemin, Marcel Fleurant, Lucien Martel, Laurier Bergeron, Gratien Allard, Normand Fleurant, Fernand Beaubien, Laurent Lemire, Hector Champagne, Française Guévin, Aimé Champagne, Paul-Emile Provencher, Roger Chauvette, Joseph Girard, André Lacharité.

Les communicantes étaient: Edith Manseau, Marie-Berthe René, Thérèse Provencher, Gratia Therrien, Germaine Morneau, Alice Provencher, Bernadette Mathieu, Thérèse Allard, Thérèse Auger, Marie-Pauline Duval, Angèle Lauzière, Ida Therrien, Thérèse Daneau, Gertrude Marcotte, Marie-Berthe Cloutier, Raymonde Ouellet, Fernande Marcotte, Simonne Marcotte, Aline Harois, Thérèse Pellerin, Lucienne Désilets, Jacqueline Boucher, Germaine Auger, Estelle Fleurant, Réjeanne Pépin, Marcel Pépin, Rolande Boisvert, Jeanne-Marce Maheu.

Soirée musicale en l'honneur du Congrès de la Langue Française. Voici le programme de la soirée qui fut donnée par M. l'abbé Houle. Conférence sur le bon Parler Français par M. Rosario Chapdelaine. Chansons appropriées à la soirée et du "Bon Vieux Temps", accompagnée Mlle Lucile Lefebvre de Nicolet.

M. l'inspecteur J.-E. Pellerin donna une conférence sur le Bon Parler Français. Il y eut petite pièce intitulée "L'Américain, l'Avocat et l'Habitant."

méricain, l'Avocat et l'Habitant.

PERSONNAGES

L'Américain — M. Paul Trahan de Nicolet.

L'Avocat — M. Rosario Chapdelaine.

L'Habitant — Un Inconnu.

La soirée se clôtura par le chant en chœur "O Canada".

Cette soirée fut très intéressante et la foule fut nombreuse.

Dernièrement MM. Elphège Marcotte, Gaston Boisclair, Paul Caron se sont rendus à Québec pour affaires.

De Manchester: MM. et Mmes Arthur et Joseph Nourry se sont rendus dans les familles Nourry et Provencher.

Aux Trois-Rivières. Mlle Gilberte Provencher en promenade aux Trois-Rivières chez Mme Gervais.

NAISSANCE

A M. et Mme Arthur Pellerin, née Rachelle Pronovost, un fils premier-né baptisé Joseph, Rolland, Parrain et marraine M. et Mme Onésime Pronovost. Porteuse Mme Fortunat Pellerin.

M. Antonio Dorion, en visite chez M. Evariste Dorion et d'autres amis.

Ecole Sociale Populaire

L'ETAT ET LES CORPORATIONS

LEUR ROLE SERA ETUDIÉ À LA SEMAINE SOCIALE DE ST-HYACINTHE

L'encyclopédie Quadragesimo Anno a justement insisté sur une nouvelle et plus juste répartition des pouvoirs dans la vie économique. L'Etat fait presque tout actuellement. Il est débordé. Les gouvernements professionnels ou corporatifs devraient jouer d'une plus grande autorité, exercer plus de fonctions. Cet important problème sera traité de façon à la fois théorique et pratique à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe, du 18 au 23 juillet. Dans un premier cours, l'abbé Armand Malouin, de Sherbrooke, aumônier diocésain de l'U.C.C. indiquera le rôle que l'Etat devrait se borner vis-à-vis de la coopération. Dans un deuxième cours, M. Firmin Létourneau, professeur à l'Institut agricole d'Okla indiquera comment la coopération s'insère dans l'économie corporative; il rattachera ainsi le sujet de la présente Semaine sociale à celui traité l'an dernier aux Trois-Rivières et montrera une fois de plus la bienfaisante restauration sociale que nous apportera le régime corporatif.

"PLUTOT LE FASCISME!"

Disent les Espagnols dégoûtés du régime républicain gouvernemental

L'organe officieux de Largo Caballero, "Claridad", décrit le gâchis dans lequel se débat l'Espagne gouvernementale:

"Nous souffrons de misère morale; elle nous fera tout perdre après tant de vies sacrifiées en vain. La U.G.T. contre la P.O.U.M. et la C.N.T. La C.N.R. contre la U.G.T. La P.O.U.M. contre le P.S.U. Les gouvernements de Valence contre les gouvernements catalans et ceux-ci contre ceux-là. Ceux qui ont le courage de s'entretenir à l'arrière n'en ont pas assez pour combattre dans les tranchées. La majorité de la jeunesse cherche des prétextes pour ne pas aller au front. Les gouvernements catalans ne pensent qu'à la Catalogne et se désintéressent des autres régions. Le jour où l'ennemi arrivera chez eux, ils s'enfuiront en France... La vengeance est élevée à la hauteur de la justice... On a collectivisé contre la volonté de beaucoup de paysans et d'ouvriers, ce qui a eu pour effet de hausser le coût de la vie... Plusieurs affaires honteuses, concernant des intérêts de partis ou de particuliers, ont été réalisées avec l'appui d'éléments gouvernementaux. Les uns tirent de leur côté... "Nous vous tout!" Les autres tirent de leur côté. C'est un honte. La misère morale nous a perdus et chacun pense: "Plutôt le fascisme!"

(Claridad, 5, 5, 37)

Après cet avertissement, les descriptions que la presse social-communiste internationale publie sur "l'enthousiasme populaire pour les gouvernements" apparaît comme une ironie sinistre.

LE SENATEUR GAUTHEROT RAP- PORTE SES IMPRESSIONS D'ESPAGNE

Genève, 31 mai. — Le Sénateur Gautherot a fait au XIe. Conseil de l'Entente internationale anticommuniste, à Genève, un rapport documenté sur l'enquête qu'il a récemment entreprise à travers l'Espagne. Son voyage de 3000km. comprenait les villes d'Irun, Séville, Algeiras et Malaga. Après avoir rappelé la manière frauduleuse dont le "Front Populaire" s'est emparé du pouvoir (aux élections de 1936, il avait obtenu 550,000 voix de moins que la droite et le centre, mais par un jeu de primes électorales et de manoeuvres épuratrices invalidant les élections de députés nationaux. Il s'est octroyé 295 députés contre 177) l'orateur conclut que le gouvernement actuel n'a jamais été voulu par les Espagnols. Rapidement d'ailleurs, après être arrivé au pouvoir, il était débordé et le pays sombrait dans le désordre et l'anarchie. C'est à ce moment que Franco est arrivé pour sauver la situation et les nationalistes ont tout le vrai pays avec eux.

Le Sénateur Gautherot affirme que nulle part il n'a constaté dans l'Espagne nationale de rixes, de grèves, ou de désordres quelconques. Partout se manifestent la volonté farouche de vaincre, le sentiment qu'il faut à tout prix délivrer l'Espagne.

Il a l'impression nette que Franco ne peut pas être battu et aucun compromis, aucune paix ne peuvent être signés entre lui et les rouges. Toutes les interventions en ce sens prolongeront les souffrances

du pays. Franco n'est pas un réactionnaire; il poursuit des réformes sociales généreuses.

L'orateur a terminé en disant que le sort de l'Europe, celui de la France en particulier dépend de l'issue de la lutte en Espagne. C'est là une question de vie ou de mort!

L'ACADEMIE DES SCIENCES — "REPAIRER D'ENNEMIS"

De plus en plus il semble que les "ennemis" du régime soviétique occupent toutes les fonctions. L'Académie des Sciences est particulièrement visée en ce moment et les "syvestias" du 21 mai publient un rapport de son secrétaire permanent dans lequel l'Académie est jugée comme un "repaire de traîtres, de terroristes"... Le père du régime soviétique, Boukharine, ancien membre du Bureau Politique du Parti communiste russe, auteur de "L'ABC du communisme" vient d'être "chassé" de l'Académie des Sciences avec le motif: "a utilisé ses fonctions d'académicien et de membre du présidium de l'Académie des Sciences pour nuire à l'Union soviétique. Il se classe ainsi parmi les ennemis du peuple".

La Semaine Provinciale

Crédit agricole

Le président de l'office du crédit agricole a publié ces jours-ci des chiffres intéressants. L'office a déjà prêté trois millions de dollars aux cultivateurs de la province. C'est là un cinquième du montant de quinze millions mis par le gouvernement à la disposition du crédit. Cela indique que l'office remplit bien son rôle, qui est de prêter le plus tôt possible, afin qu'on ne lui reproche pas les lenteurs qui ont rendu insuffisant le prêt fédéral. Les prêts consentis jusqu'ici sont en moyenne de \$2,000. Autant que possible, les différents comités recevront des montants en proportion avec leur population, afin que justice soit rendue à tout le monde. L'office a reçu à date 18,059 demandes, ce qui démontre bien que cette initiative correspond à un besoin réel de la population agricole.

Cours d'agriculture

Durant le mois de juillet, les inspecteurs d'école suivront des cours d'agriculture. Ils seront divisés en deux groupes. Ceux de la région de Montréal iront à l'Institut agricole d'Okla, ceux de la région de Québec iront à l'école d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière. Ces cours porteront particulièrement sur la grande culture, l'industrie laitière, l'élevage, la coopération et la comptabilité agricoles.

Ces cours font partie d'un vaste programme du ministre de l'agriculture, qui veut intensifier l'enseignement agricole dans notre province. Les inspecteurs ont de l'influence et de l'autorité, ils pourront ensuite donner un bel essor à l'enseignement agricole, sous toutes ses formes, dans les campagnes.

Pour la colonisation

Il s'est tenu au Parlement, la semaine dernière, un important congrès de colonisation. Tous les chefs de service et les officiers qui travaillent un peu partout dans la province se sont réunis sous la présidence du sous-ministre, M. Ernest Laforce, qui leur a donné des direc-

tives pour l'application du plan Auger-Rogers. Ce plan prévoit une allocation de mille dollars pour l'établissement d'un colon. Le colon recevra ce montant en allocations, durant trois ans. On a aussi pris d'intéressantes décisions au sujet des travaux de colonisation, surtout les travaux de voirie. Il fut aussi question de la vente du bois des colons. A ce sujet, M. Laforce a déclaré ceci, qui résume bien la politique du gouvernement: "Il vaut mieux augmenter les primes de travail du colon sérieux, plutôt que de laisser piller le bois par les vandales destinés à retourner dans les villes à la charge publique."

L'hon. M. Henry Auger

Le ministre de la colonisation vient de faire une tournée d'inspection aux îles de la Madeleine, où il avait été invité par le député du comté, M. Hormidas Langlais. L'hon. M. Auger a raconté à son retour qu'on construisait actuellement un hôpital qui servira pour tout le comté et qu'on construira prochainement un entrepôt frigorifique pour conserver le homard. Le ministre s'est aussi intéressé aux richesses minières de la région et à l'industrie de la pêche, qui est la principale industrie des îles de la Madeleine. L'hon. M. Auger se rendra pro-

FILEZ! FILEZ! Ô MON NAVIRE....

ROULEZ! ROULEZ! VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC VOGUE

VOGUE est en Vogue!

TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet

VOGUE signifie VALEUR

chainement dans le comté de Bonaventure, où il étudiera la question toujours importante de la répartition du domaine de la colonisation du domaine forestier.

Congrès à Bellechasse
Lundi, le 21 juin, sera tenue à St-Magloire de Bellechasse une grande journée de colonisation, sous le patronage des curés du comté et particulièrement de M. le Curé Thomas Palletier, de St-Magloire. M. Emile Boiteau, le député du comté, veut attirer l'attention sur les possibilités de colonisation dans le haut de Bellechasse. L'hon. M. Auger, ministre de la colonisation, et l'hon. M. Bonas Dussault, ministre de l'agriculture, assisteront à cette manifestation.

Boursiers en mines
L'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des mines, vient d'annoncer de heureuse nouvelle. Son département a retrouvé de l'emploi pour le temps des vacances aux trente boursiers en mines de la province. "Ces étudiants, déclara le ministre, sont ainsi assurés de mettre en pratique les enseignements qu'ils ont reçus au cours des derniers mois d'étude. Je forme le vœu que des comités de professionnels soient formés dans tous les grands centres de la province pour trouver de l'emploi aux étudiants durant les mois d'été. Si nous réussissons à créer ces organismes, nous aurons déjà fait un progrès considérable."

Honneur à M. Duplessis
Le Premier Ministre a été élu, samedi, Bâtonnier général de la province. Ce choix a été fait à l'unanimité des bâtonniers des différents districts, réunis à Montréal. L'hon. M. Duplessis succède à l'hon. Sénateur Lucien Muraud. C'est la première fois que les avocats de la province ont à leur tête le premier ministre et procureur général.

Lisez et Faites Lire LE NICOLETAIN.

GIN CANADIEN

melchers

Incontestablement le meilleur

London Club Dry Gin
Fondé en 1878
MELCHERS DISTILLERS LIMITED
Montréal et Bathurst, P.Q.
Trois Castles Extra Special Liqueur Whisky

TELEPHONE 21
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
M.D. — Diplômé de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

La Compagnie de Tricot de Nicolet
Nicolet Knitting Company
H.-N. BIRON, Prop.
RUE NOTRE-DAME NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de
Arthur Martin
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD
NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange,
Téléphone: Bell Nicolet 104
Local
Bureau et Entrepôts
Ave S.-Raphaël
4e Edition

Alexandre Gaudet,
EPICERIE & PROVISIONS EN GROS
Etablie en 1893.
ASTON JCT. P. Q.

Cartes Professionnelles
Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

RUE NOTRE-DAME TEL. 169
Paul.-A. Trahan,
B.S., L.L.B.
Avocat — Barrister
Nicolet, P. Q.

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET.

Castler postal 233
J.-Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte,
NICOLET,
C.P. 74 C.P. 118

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartré accountant)
Consultations pratiques en matière Commerciale et Financière
426, avenue Viger, Montréal.

Tél. 1206 — Oester P. 160
Gérard Boyer
Notaire
Greffe: J. C. H. Lafamme
Rue Notre-Dame, — Nicolet.

Rue Panet Tél. Local
Dr H. Châtillon
Dentiste
R. A. L.O.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
Nicolet, P. Q.

Dr Geo. Smith
ex-interne
des hôpitaux de Québec et de Sudbury
Médecine générale
rue Notre-Dame
NICOLET, P. Q.

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Sociétés, Successions.

TEL: 1556-J Satisfaction Service Prompt
Napol. Provencher
Contracteur-Plombier
Licencié
Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

Lisez LE NICOLETAIN.